

Chers amis, la lettre de St Paul aux Colossiens que nous avons entendue en deuxième lecture a fait couler beaucoup d'encre. On lui a fait dire toutes sortes de chose, on classer Paul dans le club des misogynes et des machos.

Pourtant c'est un des plus beaux textes de Paul parce qu'il est concret et vrai. Et je le dis sérieusement.

Au fond l'Apôtre Paul ne fait que dire dans ses mots et appliquer à des cas précis le grand commandement de l'amour donné par le Seigneur.

On pourrait en effet résumer tout ce texte de la façon suivante : vous voulez savoir vous les maris comment vous comportez avec vos femmes, aimez-les, vous les femmes vous voulez savoir comment vous comporter avec votre mari, aimez le, vous les enfants aimez vos parents et vous les parents aimez vos enfants.

Un dimanche soir, un groupe d'amis qui avaient pris le repas ensemble se

sont mis à parler de tout et de rien. Parmi eux, Vincent et Jocelyne. Vincent a 35 ans, et il travaille dans un bureau. Jocelyne sa femme, cherche du travail. Ils ont trois enfants, et ils sont heureux ensemble. Et Vincent s'est mis à raconter ceci à ses amis. :

« Cette semaine », raconte-t-il, « je me suis trouvé mêlé à une conversation. Une femme a dit : Moi il y trois ans que je vis avec Patrick et nous nous n'avons pas l'intention de nous marier. Ça ne sert à rien. Une autre a enchaîné : Moi, il y a cinq ans que je suis mariée, je trouve que ça va comme ça. Je vais bientôt changer.

Tu ne l'aimes plus? demande l'autre. Oh oui, reprend-elle, mais on se fatigue!

Quelqu'un a repris : Moi, ça m'arrive de temps et temps d'avoir des aventures. Alors Philippe ajoute : Moi je n'en ai pas encore eu. Mais ma femme et moi nous sommes d'accord : si ça arrivait, on n'en ferait pas un drame.

### 3.

Et, raconte Vincent, la conversation s'est continuée sur le même ton. Après un certain temps, quelqu'un, voyant que je n'avais encore rien dit, s'est tourné vers moi, poursuit Vincent, et m'a demandé : Et toi, qu'est-ce que tu penses de tout cela?. Alors, avoute Vincent, j'ai eu le courage de me jeter à l'eau et de dire ce que j'en pense. Moi, a-t-il dit, ça fait près de dix ans que je suis marié. Et on s'aime toujours, ma femme et moi. On s'aime même plus qu'autrefois. La première année fut assez difficile, c'est vrai, mais je n'ai jamais eu l'idée de tromper ma femme.

J'ai eu l'impression que tout le monde autour me regardait en se demandant si j'étais normal.

Le dimanche suivant, lors d'une rencontre de foyers qui s'achevait par la messe, j'ai pris part, poursuit toujours Vincent, à la rencontre d'un groupe d'enfants de 6 à 12 ans qui tentait de comprendre la parabole de l'enfant prodigue. Le temps a passé vite avec ces

### 4.

enfants éveillés. On est venu nous chercher sans que nous ayons eu le temps de composer une intention de prière pour la prière universelle.

J'ai alors expliqué aux enfants : Si vous aviez quelque chose de très important à demander à Jésus, là tout de suite, qu'est-ce que vous demanderiez pour vos parents? La réponse est venue, unanime et sans la moindre hésitation : Qu'ils s'aiment. Avec un qui ajoute : Qu'ils ne divorcent pas. Et une petite fille aux yeux brillants qui conclut : Qu'ils ne se séparent pas!. Au fond, c'est la même réponse présentée sous l'aspect négatif.

J'ajoute alors, continue Vincent, : Si vos parents, eux, demandaient à Jésus, pour vous, quelque chose de très important, qu'est-ce qu'ils devraient demander? La réponse est venue, nette, spontanée : Qu'ils nous aiment.

Chers amis, ces enfants parlaient comme St Paul. Si les adultes, les couples, les parents approchaient du

**5.**

**mystère de l'amour avec le même respect, la même sagesse que ces enfants notre monde serait certainement plus heureux, plus harmonieux. Au lieu de chercher noise à St Paul parce que son langage est différent du nôtre, attachons-nous à réaliser ce qu'il nous propose comme idéal pour les familles chrétiennes et qui tient dans cette phrase : « Par-dessus tout cela qu'il y ait l'amour, c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. » Amen.**